

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Un vent de **changement**

Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble

Il y a un an, nous étions en réflexion pour renouveler notre publication diocésaine. Le Bulletin électronique *En Communion* a vu le jour en décembre. Pour faire le passage, une personne déterminée y a mis tout son cœur et a mené à bien ce projet. C'est notre ami Luc Benoit. Il a cru au changement et il a mené de main de maître ce passage important.

Au cours du printemps, Luc m'informait de son désir de se retirer du poste de responsable diocésain des communications. C'est à regret que nous l'avons vu quitter notre équipe diocésaine. Je veux le remercier pour sa vitalité et son amour des gens. Cher Luc, nous avons été heureux de te côtoyer et nous te souhaitons une belle retraite!

Comme vous le constaterez dans ce numéro, nous avons la joie de retrouver Jacinthe Lafrance qui veillera à poursuivre le déploiement de notre bulletin diocésain. Jacinthe connaît bien le diocèse. Elle a œuvré au sein de notre équipe pendant quelques années. Elle possède une grande expérience dans le domaine des communications. Jacinthe nous revient avec un grand désir d'être au service de la vie diocésaine et de son rayonnement. Nous sommes heureux de l'accueillir à nouveau au sein de notre grande famille diocésaine. Bienvenue chère Jacinthe!

Une nouvelle année pastorale débute sous le signe de l'audace à témoigner de cette Joie profonde qui nous habite comme un feu brûlant! Bonne année pastorale!



Bulletin *En communion* : **POUR VOUS ABONNER**
C'est gratuit! Et ça fait du bien!



Sommaire

Billet de l'évêque	2
Lancement diocésain	3-6
Le défi de la proximité	6
Parfum d'une présence	7
Nouvelle paroisse	8
Prière pour les familles	9
Au service de la Parole	10-11
Lancement advent et Noël	11
Une flamme missionnaire	12
Concert <i>John Littleton show</i>	13
Restauration de l'orgue	14
S'aimer pour semer	15
Prendre le large en famille	16-17
Lectionnaires en français	17
Nouveaux petits chanteurs	18
RHSJ: 130 ans de présence	19
Sessions futurs mariés	19
Un pèlerinage en photos	20
Nominations diocésaines	20
Vente-trottoir: rien à vendre	21
Aventuriers de la vie	22

En raison de la transition survenue à la rédaction, ce numéro du bulletin *En Communion* couvre les mois de septembre et octobre 2014. La cadence mensuelle reprendra avec le prochain numéro en novembre 2014. Merci de votre compréhension.

Jacinthe Lafrance,
rédactrice

Agenda de l'Évêque

SEPTEMBRE 2014

- 23 Comité d'éducation à la vie chrétienne
- 24 Conseil pour les affaires économiques et c.a. de la Fondation pastorale
- 25 Services diocésains
- 26 Trio de coordination – Célébration des 30 ans de la fondation du Grand Séminaire de Montréal
- 27 Ressourcement de la famille diaconale
- 29 Souper bénéfice au Restaurant Populaire de Victoriaville
- 30 Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP)

OCTOBRE 2014

- 3 Trio de coordination
- 7 14 h 30 : messe des Marguerites
- 8 Conseil presbytéral
- 10 Trio de coordination
- 15 Services diocésains
- 17 Trio de coordination
- 18 Formation des candidats au diaconat permanent – Célébration eucharistique : Congrès d'État des Filles d'Isabelle
- 19 Célébration eucharistique au Camping La Source
- 21 Bureau de l'évêque
- 22 Équipe diocésaine d'animation pastorale (ÉDAP)
- 23 Inter Québec
- 25 Rencontre avec les Mouvements du diocèse – Admission comme candidat au diaconat permanent de M. Daniel McMahon à la cathédrale
- 26 Célébration eucharistique: 50^e anniversaire des Filles d'Isabelle du Cercle Saint-Édouard (Gentilly)

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

Membre de l'ACPC

Dépôt légal :
Bibliothèque nationale du Québec et du
Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :
Convention 40007763
Enregistrement 09646

Rédaction : Jacinthe Lafrance
Contributions et révision :
Services diocésains
Édition et diffusion : Diocèse de Nicolet

BILLET DE L'ÉVÊQUE

La joie de l'Évangile

Mgr André Gazaille, évêque

Depuis quelques années, à l'invitation de Jean-Paul II, puis de Benoît XVI, notre Église diocésaine avance peu à peu sur le chemin difficile de la conversion missionnaire, un peu comme dans la pénombre. Puis, le 24 novembre 2013, à la conclusion de l'Année de la foi, il y a eu l'exhortation apostolique du pape François « La joie de l'Évangile ». Ce fut comme une bouffée d'air frais, une lumière pour éclairer la route à parcourir. Un texte à la portée de tous les baptisés, avec des expressions qui sont de véritables rayons de lumière dont je retiens quelques-unes.

« Tous appelés à être disciples-missionnaires. » Être disciples, c'est vivre une relation d'intimité avec le Seigneur, accueillir son amour, se laisser transformer par lui, à vivre en fils et filles de Dieu; être missionnaires, c'est partager ce trop-plein d'amour de Dieu qui nous fait vivre avec le plus grand nombre possible. Parce que cette grâce de l'amour de Dieu, c'est pour tous les humains, pour leur bonheur et leur joie. Le trait d'union entre les deux mots sert à bien montrer que ce sont deux réalités profondément liées et que c'est là le secret de la conversion missionnaire.

« La joie de l'Évangile. » Voilà une expression qui n'a rien à voir avec la joie éphémère que nous connaissons tous. Il s'agit d'une joie du cœur, un don de l'Esprit Saint, une véritable participation à la joie du Christ. Joie du disciple qui se sait aimé par le Père, conscient d'avoir du prix à ses yeux, de vivre de sa vie, d'être son fils ou sa fille. Joie du missionnaire de témoigner de cet amour qui fait vivre, de le faire connaître, celle de servir, de se donner, celle de pouvoir voir la présence et l'action amoureuse de l'Esprit dans ceux que nous rencontrons.

Ces expressions éclairantes tracent le chemin des conversions à faire, individuellement et en communauté, pour avancer vers une Église diocésaine de plus en plus missionnaire. Et pour y arriver ensemble, pour la première fois, le diocèse de Nicolet s'est fixé quatre priorités pour faciliter la marche des paroisses, des communautés, des mouvements et de chacun des baptisés. Les voici: 1) Tous disciples-missionnaires; 2) Se faire proche dans nos relations et structures; 3) La Parole de Dieu comme expérience intérieure et trésor à partager; 4) Les sacrements, comme source de vie.

Oui, il y a urgence à répondre à l'invitation du pape François! Le *statu quo* n'est plus possible, ni suffisant. Il faut s'ouvrir aux appels de l'Esprit Saint, se laisser conduire sur son chemin, accueillir et cultiver les conversions nécessaires.

Osons devenir des disciples-missionnaires! Osons vivre la joie de l'Évangile!

+ 

LANCEMENT DIOCÉSAIN DES PRIORITÉS PASTORALES

Osons vivre et rayonner de la joie du Christ!

Par Jacinthe Lafrance, rédaction



Mgr André Gazaille pose un geste d'envoi en lançant à l'assemblée des confettis de pétales avec les mots: «Ose vivre la joie de l'Évangile!»

L'Église de Nicolet se met au diapason du pape François dans ses nouveaux objectifs pastoraux pour l'année 2014-2015. Les Services diocésains et l'évêque, Mgr André Gazaille, proposent à tous les chrétiens du diocèse de Nicolet de «rayonner de la joie du Christ Ressuscité par notre action de disciples missionnaires», ce qui est l'objectif principal de la vision diocésaine.

Le thème «Osons vivre la joie de l'Évangile!» est inspiré [d'un écrit important du pape François](#) publié en 2013, et c'est le message qui a été lancé aux diocésains présents, mercredi soir, à l'Église de Baie-du-Fèbvre. Plus de 400 personnes de partout au Centre-du-Québec ont reçu cette invitation avec enthousiasme. Plusieurs d'entre elles en

témoignent: cette joie profonde, différente du «sentiment de bonheur intense limité dans la durée» dont parle le dictionnaire, est effectivement un don que l'on veut spontanément partager. C'est ce qui est ressorti lorsque la parole a été donnée aux participants au cours de la soirée de lancement.

La joie de l'Évangile se vit en deux volets, précise Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble: «Il y a la joie de se sentir aimé par Dieu d'une manière gratuite et inconditionnelle, c'est la joie du disciple. Il y a aussi la joie de partager ce trop-plein d'Amour et d'en voir les effets chez les personnes qui l'accueillent, c'est la joie du missionnaire.» Dans l'exhortation apostolique *La joie de l'Évangile*, François insiste pour relier ces deux



L'assemblée réagit au dévoilement du visuel et du thème: «Osons vivre la joie de l'Évangile!»

dimensions avec un trait d'union, puisque tous les disciples sont appelés à être missionnaires en communiquant la joie qu'ils ont accueillie.

QUATRE PRIORITÉS

C'est ce qui amène les leaders diocésains à cibler quatre priorités pour l'action pastorale de toutes les communautés. La première soutient les autres: «Il s'agit d'inventer une nouvelle forme de **leadership pastoral** qui va susciter la ferveur et l'audace missionnaire des baptisés», dit Mgr Gazaille. En d'autres mots: les chrétiens sont appelés à nourrir leur vie intérieure de manière à développer l'audace de partager leur expérience, la joie du Ressuscité. «Nous sommes **tous missionnaires!** Lorsqu'on le réalise et qu'on le vit concrètement, on peut faire advenir un monde où les relations humaines contribuent à plus de paix et de justice», poursuit l'Évêque.

Ce type de leadership pastoral se développera dans la mesure où ses acteurs sauront «**se faire proche**». On vise ici une deuxième priorité, qui est de vivre l'unité et la **proximité**

dans nos structures et nos relations. «Dans le contexte des nouvelles paroisses réaménagées, la proximité, c'est un effort à faire», indique Mgr Gazaille. «C'est aussi une source de vitalité pour nos paroisses», ajoute-t-il. Se faire proche, se mettre à l'écoute des désirs profonds de nos contemporains, cela a été illustré lors du lancement lorsque l'équipe d'animation a interprété la chanson populaire de Zaz «[Je veux](#)». Plusieurs participants y ont reconnu leur propre désir de liberté, d'authenticité, et du rejet des clichés, même dans le langage de la foi.

Les deux priorités suivantes sont davantage liées aux activités et chantiers de la pastorale. On parle ici de **favoriser l'expérience**



La joie, c'est un mouvement, explique Marijke Desmet, responsable du service de la liturgie. Dans les récits bibliques, les personnes qui accueillent la Parole sont mises en route, en mouvement, comme les mages qui se rendent à Bethléem, les femmes au tombeau qui courent annoncer leur nouvelle aux disciples et les disciples d'Emmaüs qui repartent le cœur tout brûlant.

intérieure de la Parole de Dieu et d'envisager les sacrements comme une source de vie pouvant nourrir la vie spirituelle.



Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble, précise le sens de la joie de l'Évangile qui relie le don d'amour accueilli par le disciple et sa joie de le partager à tous dans un élan missionnaire: «Quand on fait l'expérience d'un Amour débordant qui nous donne de l'espérance et de la vie en abondance, on ne peut le garder pour soi. On doit le partager à d'autres pour qu'ils puisent, eux aussi, à cette fontaine de vie».

Pour la parole de Dieu, l'objectif consiste à en faire l'expérience dans la fréquentation personnelle, la méditation et aussi le partage en petits groupes. «Ce n'est pas d'abord une affaire de connaissance ou de savoir. C'est une expérience intérieure de la présence de Dieu qui me parle au fond du cœur», remarque Mgr André Gazaille, en donnant l'exemple des Maisonnées d'évangile, un petit groupe de partage biblique.

Le même genre de «sortie» des clichés s'applique aux sacrements: ce ne sont pas de simples rites à accomplir, insiste l'Évêque. «Le

problème avec les rites, c'est qu'on leur donne une signification humaine et qu'ils deviennent "nos affaires". Quand on les voit comme des dons de Dieu et qu'on en découvre la richesse, ils peuvent devenir plus nourrissants intérieurement.» Cette année, le diocèse veut approfondir les sacrements du baptême et de l'eucharistie avec les personnes impliquées en catéchèse et dans les divers groupes d'éducation de la foi.

JOIE ET ANIMATION

La soirée annuelle de lancement diocésain se veut festive et interactive. La musique y est un facteur rassembleur où tous les talents sont mis à contribution. L'équipe des Services diocésains adressait son lancement à toutes les personnes impliquées dans la vie de leur milieu de multiples façons. La participation nombreuse, et de tous les coins du diocèse, a fait la preuve de sa nécessité afin d'entrer dans une vision pastorale partagée de manière cohérente. Membres des équipes de bénévoles et intervenants pastoraux ont exprimé avoir été nourris et « mis en mouvement » par cet événement qui survient au moment de la rentrée.

Tous les outils d'animation qui permettront de donner des suites à ce lancement dans les régions sont disponibles pour commande sur le site du Diocèse de Nicolet:

www.diocesenicolet.qc.ca. Le chant thème « Éveille en nous la joie de l'Évangile », composé par Guy Lebel pour l'occasion, est aussi rendu disponible pour téléchargement à prix modique (www.guylebel.com). Un programme de formation en lien avec la vision diocésaine et les priorités pastorales sera mis de l'avant tout au long de l'année.

Les essentiels du lancement diocésain de Nicolet 2014-2015



Thème: *Osons vivre la joie de l'Évangile!*

Objectif 2014-2015: *Rayonner de la joie du Christ Ressuscité, par notre action de disciples missionnaires.*

Quatre priorités:

- **Tous missionnaires!**
- Un leadership pastoral qui accompagne et forme des disciples-missionnaires
- **Se faire proche**
- Vivre l'unité et la proximité dans nos structures et nos relations
- **L'expérience intérieure de la Parole de Dieu**
- Comme une expérience intérieure à favoriser, à découvrir, comme un trésor à partager
- **Les sacrements, source de vie!**
- Pour nourrir la vie spirituelle des disciples-missionnaires

Un album photo du lancement diocésain est accessible sous [ce lien](#).

On peut lire l'exhortation apostolique du pape François *Evangelii Gaudium* [sur le site du Vatican](#).

La **proximité** dans la nouvelle paroisse

La nouvelle paroisse est une communion de communautés. Pour devenir de plus en plus missionnaires, les nouvelles paroisses doivent harmoniser leurs efforts en vue de vivre la proximité avec les personnes dans les communautés locales et l'unité dans le nouvel ensemble. Se faire proches, c'est le défi qui appelle toutes les nouvelles paroisses; elles pourront le relever dans la mesure où elles soutiendront l'engagement des chrétiens dans leur milieu. Cet entretien de Mgr André Gazaille sur

[Le défi de la proximité dans la nouvelle paroisse](#) complète ainsi celui rendu disponible en février dernier sur [L'unité dans la nouvelle paroisse](#). Durée approximative : 10 minutes.



AGENTES ET AGENTS DE PASTORALE

« Parfum de la présence proche de Jésus » – pape François

Par Jacinthe Lafrance, rédaction

La cathédrale de Nicolet peut paraître assez intime lorsque seul le chœur en est éclairé, la nef demeurant dans la pénombre. C'est le climat qui enveloppait les agentes et agents de pastorale du diocèse de Nicolet appelés à recevoir ou à renouveler leur mandat pastoral, le soir du 14 août dernier.

Tantôt en compagnie des autres membres de leur équipe paroissiale, tantôt de leur famille, une douzaine de personnes ont reçu leur lettre de mission des mains de l'évêque du diocèse.

Rappelant certains passages des orientations diocésaines, leur accompagnatrice Carmen Lebel a parlé de ce ministère comme d'une « réalité relationnelle ». Ceci se vit dans le respect et en partenariat avec les autres ministères. L'animatrice de la soirée a aussi tenu à rappeler que les agentes et agents de pastorale agissent en réponse à un appel intérieur de Dieu, ainsi qu'à l'appel de l'Évêque à se mettre au service des communautés. La réponse à ce double appel prend la forme d'une collaboration à la mission de l'Église, par des tâches de coordination, de direction et d'animation.

Citant le pape François, on a souligné que les agents pastoraux, tout comme les ministres ordonnés, « peuvent rendre présent le parfum de la présence proche de Jésus et son regard personnel ». Leur regard de proximité est donc « très important pour permettre de voir ce qui est possible au-delà des frontières paroissiales traditionnelles, pour révéler qu'il y a du bonheur à s'engendrer mutuellement et sans cesse dans la foi », a ajouté Carmen Lebel.

Chaque personne recevant un mandat pastoral en cette veille de la fête de l'Assomption a été appelée auprès de Mgr André Gazaille et du chancelier, Mgr Simon Héroux, pour une signature d'acceptation.

Annie Jutras et Guylaine Garneau ont reçu leur premier mandat pastoral, à cette occasion. Elles seront au service de paroisses situées respectivement dans les zones Victoriaville et Bécancour. Nous leur souhaitons beaucoup de joie dans l'exercice de leur ministère particulier!

Plus de photos de cette célébration sur [Facebook](#).

Annie Jutras, zone Victoriaville



Annie est une femme dynamique, audacieuse, dotée du sens de l'organisation. Avec d'autres, elle ose proposer des chemins neufs, bien ancrée dans sa foi. Son ouverture sur le monde et sa grande créativité inspirent, interpellent. Pour elle, justice et foi demeurent indissociables.

L'humilité et la simplicité d'Annie sont révélatrices du Dieu de Jésus Christ, celui qu'elle invoque et annonce. Les personnes qui la rencontrent découvriront tôt ou tard qu'elles sont bien-aimées de Dieu, peu importe leurs conditions ou leur statut social...

Guylaine Garneau, zone Bécancour



Guylaine est une femme de grande foi. Son expérience auprès des enfants et de leurs parents a révélé ses capacités à tout mettre en œuvre afin de rendre accessible la Parole de Dieu. L'attention aux personnes, le respect et l'accueil de l'autre sont des qualités reconnues chez elle.

Depuis quelques années, Guylaine a su concilier vie de famille, travail pastoral et temps d'études démontrant ainsi un grand sens du service. Pour elle, faire connaître la grande histoire d'amour de Dieu est une mission possible et elle y met tout son cœur.

RÉAMÉNAGEMENTS PASTORAUX COMPLÉTÉS

La paroisse **Assomption-de-la-Vierge-Marie** inaugurée dans la zone Lac-Saint-Pierre

Par **Jacinthe Lafrance**, rédaction

Journée radieuse pour inaugurer une nouvelle paroisse! Dimanche 10 août dernier, à Sainte-Monique de Nicolet, cinq communautés chrétiennes des environs se sont donné rendez-vous pour célébrer l'aboutissement d'une démarche historique: la création de la nouvelle paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie. Celle-ci englobe les communautés de Saint-Antoine-de-Padoue (Baie-du-Fèbvre), Saint-Zéphirin-de-Courval, Sainte-Monique-de-Nicolet, Saint-Elphège et La Visitation-de-la-Bienheureuse-Vierge-Marie (La Visitation-de-Yamaska). Il s'agit d'une ultime étape qui scelle enfin la réorganisation paroissiale de l'ensemble du diocèse de Nicolet. Celui-ci est passé, en moins de dix ans, de 85 à 26 paroisses, incluant la mission d'Odanak.

C'est sous le signe de la rencontre et de l'accueil mutuel que s'est tenue la célébration eucharistique présidée par Mgr André Gazaille, avec une communauté riche d'histoire. Le curé, Pierre Garceau, a en effet tenu à rappeler un fait historique notable: la paroisse Saint-Antoine-de-Padoue est la toute première paroisse érigée sur le territoire du diocèse Nicolet, à partir d'une mission fondée en 1686 par les Récollets. Sous la responsabilité de l'évêque de Québec, celle-ci s'étend alors largement sur la rive sud du Saint-Laurent entre Montréal et Québec. Ce sont les missionnaires Récollets qui décident de placer la paroisse sous la protection de saint Antoine de Padoue, lors la première érection canonique de la paroisse en 1703. Une à une, les paroisses environnantes ont été créées comme des « filles » de la mission de la baie Saint-Antoine.

« Vous acceptez de poursuivre l'histoire ensemble! », a lancé Mgr André Gazaille, pour qui ce jour de fête était un peu comme « la cerise sur le sundae ». Puisqu'il s'agit du dernier



L'équipe pastorale mandatée a été présentée officiellement à la communauté rassemblée à Sainte-Monique. Il s'agit de l'abbé Pierre Garceau (curé) et de madame Sylvie Gagné (agente de pastorale).

regroupement de paroisses dans la mouvance des réaménagements entrepris par Mgr Raymond Saint-Gelais en 2005, c'est aussi une page historique qui se tourne pour le diocèse de Nicolet. Autre clin d'œil à l'histoire du milieu: de nombreuses représentantes de la communauté des sœurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge sont venues signifier qu'elles acceptaient de léguer leur nom à la nouvelle paroisse. La communauté a en effet œuvré à l'éducation et à l'évangélisation dans toute la grande région comprise sur ce territoire. Les « anciennes paroisses » conservent par ailleurs l'usage de leur église respective et chacune d'elles garde son vocable d'origine.

Les membres l'assemblée de fabrique présidée par M. Michel Lemire ont pu rapporter, dans leur communauté respective, une représentation de la Vierge de l'Assomption, symbole de la nouvelle paroisse.

Plus de photos de cet évènement sous [ce lien](#).

Prières demandées pour les familles

Le Synode des Évêques qui s'ouvre à Rome, le 5 octobre, se poursuivra durant deux semaines. Son thème: « *Les défis pastoraux de la famille dans le contexte de l'évangélisation* ». À cette occasion, une grande invitation a été lancée à toutes les Églises particulières, aux communautés paroissiales, aux Instituts de vie consacrée, aux associations et aux mouvements, afin de porter les familles ainsi que les travaux du Synode dans la prière.

Cette prière composée par le pape François est donc offerte, pour toutes les personnes désireuses de s'unir à cette intention. De plus, une série de prières universelles a été transmise aux communautés chrétiennes du diocèse de Nicolet. Celles-ci pourront les intégrer à leurs célébrations liturgiques tout au long de cette importante rencontre synodale

PRIÈRE À LA SAINTE FAMILLE POUR LE SYNODE

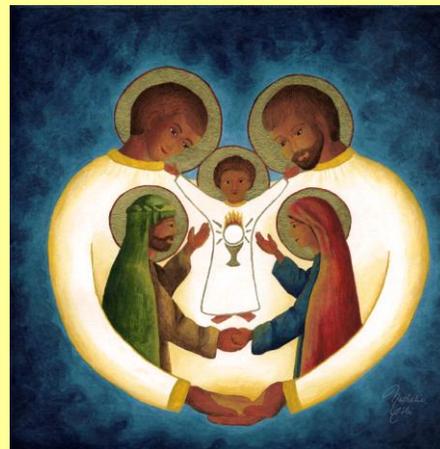
Jésus, Marie et Joseph
en vous nous contemplons
la splendeur de l'amour véritable,
à vous nous adressons avec confiance.

Sainte Famille de Nazareth,
fais aussi de nos familles
des lieux de communion et des cénacles de prière,
des écoles authentiques de l'Évangile
et des petites Églises domestiques.

Sainte Famille de Nazareth,
que jamais plus dans les familles on fasse l'expérience
de la violence, de la fermeture et de la division:
que quiconque a été blessé ou scandalisé
connaisse rapidement consolation et guérison.

Sainte Famille de Nazareth,
que le prochain Synode des Évêques
puisse réveiller en tous la conscience
du caractère sacré et inviolable de la famille,
sa beauté dans le projet de Dieu.

Jésus, Marie et Joseph
écoutez-nous, exaucez notre prière.



DEUX CANDIDATS REÇOIVENT LE RITE DU LECTORAT

Une manière de vivre **au service de la Parole**

Une collaboration de **Luc Benoit, Denis LaBranche et Robert Bombardier**

Pour des hommes mariés, le ministère du lectorat ou « service de la Parole » est une des étapes menant au diaconat permanent. Ce ministère signifie que la Parole de Dieu occupe une place de plus en plus grande dans sa vie et habilite le candidat au diaconat à proclamer la Parole, par sa manière de vivre et au sein de l'assemblée.

Au cœur de leur cheminement vers le ministère ordonné, messieurs Denis LaBranche et Robert Bombardier ont tous deux récemment vécu le rite au cours duquel l'évêque du diocèse de Nicolet, Mgr André Gazaille, leur a conféré le service de la Parole. Pour chacun d'eux, au sein de sa communauté paroissiale respective, ce fut l'occasion d'être présent de manière plus visible à

Robert Bombardier



Robert Bombardier est marié à Nathalie Côté et ils sont parents de quatre garçons âgés de 11 à 17 ans. Ce candidat au diaconat travaille à la Commission scolaire des Chênes à titre d'animateur à la vie spirituelle et communautaire. Maintenant doté d'un certificat en théologie, il achève la formation initiale requise dans le cheminement au diaconat. « À présent, dit-il, j'entame avec plus d'énergie et de profondeur ma réflexion concernant le projet diaconal. La réception du rite du lectorat a été pour moi l'occasion de confirmer le chemin parcouru. »

Pour Robert Bombardier, ce rite marque une étape dans le discernement de l'appel: « La réflexion que ce rite nous fait faire sur la place de la Parole de Dieu dans nos vies permet de remettre les pendules à l'heure. Au bout du compte, on se rend compte qu'on n'est jamais tout seul au monde. La Parole a habité de nombreux moments de ma vie. J'ai grandi avec elle, je l'ai comprise de différentes façons. Elle s'est patiemment installée dans ma vie et est devenue une référence de plus en plus précieuse ». Robert en est persuadé, la Parole le guidera et préparera son cœur à vivre la suite de sa démarche vers le diaconat permanent.

Denis LaBranche



Denis LaBranche est planificateur financier de formation. Résidant à Drummondville, époux de Lise Jacques, ils ont quatre enfants adultes et sont aussi des grands-parents très impliqués. Depuis bientôt quatre ans, il est directeur général de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet. Il aura sous peu complété sa formation universitaire en théologie, selon les exigences diocésaines fixées pour l'admission au diaconat permanent. C'est toutefois le bénévolat, le Cursillo et le partage de la Parole avec des amis qui lui ont permis, confie Denis, « de voir l'Amour de Dieu pour ses enfants et de ressentir sa présence tout au long de ma vie ».

Dans un témoignage livré au cours de la célébration, Denis LaBranche a esquissé son cheminement dans une famille qui lui a transmis l'amour de l'Évangile et lui a donné le goût de le transmettre à son tour, avec la suave complicité de son épouse, Lise. L'inspiration de sa façon de vivre se trouve en Matthieu 25: « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » « Cette Parole m'habite depuis des années et au plus profond de mon cœur », affirme Denis. Ces pourquoi il cherche à la mettre en pratique dans sa vie professionnelle, familiale et communautaire.

Rite du lectorat (suite)

l'assemblée dominicale dont ils font partie. Tous deux ont vécu ce moment entourés de leurs proches ainsi que de plusieurs membres de la famille diaconale diocésaine venus leur manifester leur fraternité.

Présidant ces célébrations, Mgr Gazaille a souligné que « notre Dieu a toujours voulu se faire connaître » et il confie à son Église la mission de le faire connaître dans la Parole de Dieu par laquelle il continue de nous parler aujourd'hui. Selon lui, actualiser la Parole de Dieu aujourd'hui

se fait par des attitudes de cœur qui exigent de sortir du stérile « chacun pour soi ». La prière, dit-il, demeure le moyen le plus efficace pour « faire bouger le Seigneur » qui réagit toujours à nos demandes quand on les fait avec foi et amour.

Au sujet du rite conféré à Denis LaBranche et à Robert Bombardier, l'Évêque de Nicolet a précisé que le lectorat est « une nouvelle source de vie pour lui permettre de grandir et s'épanouir comme disciple missionnaire ». Il appartient maintenant à chacun d'approfondir la Parole de Dieu, de la partager, la proclamer, la faire connaître et la rendre accessible au plus de gens possible.

LANCEMENT POUR LES TEMPS LITURGIQUES DE L'AVENT ET DE NOËL

Accueillons sa **bienveillance**...



© Andrew Rich — iStock.com

Célébrons sa **bienveillance**!

Mardi 28 octobre 2014 de 13 h 30 à 16 h

À l'église Saint-Samuel

151, rue de l'église, Saint-Samuel-de-Horton

Cette invitation s'adresse à **toutes les personnes impliquées dans les préparations et les célébrations en liturgie**: prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale, membres des comités de liturgie, responsables du visuel, responsables de l'animation musicale, lecteurs, présidents et présidentes de célébrations dominicales de la Parole (ADACE), etc.

Pour plus d'information: [Marijke Desmet](#) au 819 293-6871, poste 417

Soirées de prière à la manière de Taizé

- Le **1^{er} lundi du mois** (6 octobre, 3 novembre) de 19h30 à 20h30 au Centre Emmaüs des Bois-Francis
- Le **17 octobre** (Nuit des sans-abri) de 20h15 à 21h, à l'église anglicane Saint-George de Drummondville
- Le **26 octobre** de 19h 30 à 20h30 dans le chœur de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet

LES MISSIONNAIRES RÉUNIS AVEC LEUR ÉVÊQUE

Ici comme ailleurs: même flamme et même désir

Par Jacqueline Lemire, service de la pastorale missionnaire

Animés du Souffle de l'Esprit, les missionnaires du diocèse de Nicolet n'hésitent pas à poursuivre leur mission, d'année en année, malgré les difficultés et les dangers. Qu'ils exercent leur mission ici ou à l'étranger, une même flamme et un même désir de transmettre la Parole nécessaire à tout baptisé, les habite. « *L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Mt 4, 4)

Dans une ambiance fraternelle et un esprit de solidarité, 22 missionnaires originaires de notre région se sont retrouvés le 12 août 2014, à la Maison Marie-Reine-des-Cœurs de Drummondville. Cette journée de ressourcement annuelle, en compagnie l'évêque de Nicolet, Mgr André Gazaille, rassemble des religieuses, religieux et prêtres venus de divers pays du monde ou de retour au Québec.

Les témoignages de chacune des personnes présentes sont toujours une source vivifiante qui nous aide à poursuivre la mission pour laquelle nous sommes appelés.

Nul besoin de rappeler les grandes difficultés auxquelles les missionnaires sont confrontés. En Afrique, l'envahissement de plusieurs territoires par Boko Haram complique et fragilise le travail de nos missionnaires au risque de leur vie. « Les autorités m'ont demandé de retarder mon retour au Nord Cameroun afin de s'assurer d'une certaine tranquillité dans le pays... », a expliqué Gilbert Allard, de la communauté des Frères du Sacré-Cœur.

L'arrivée de groupes de résistants à la théologie de la libération en Amérique latine vient freiner les démarches et la transmission même de la Parole. « *Comment poursuivre notre mission sans se laisser démolir?* » se demande Thérèse Lacourse, sœur de l'Assomption de la Sainte-Vierge et missionnaire en Équateur.

Une grande foi habite leur cœur. Dieu est là vivant au milieu de notre mission. « *La Parole de Dieu est toujours agissante. Il faut continuer d'y croire!* », affirme Madeleine Dufort, sœur de Sainte-Chrétienne, missionnaire au Congo.

Initier les jeunes à la vie religieuse ou à devenir des chrétiennes et des chrétiens qui feront advenir un monde de justice, d'amour et de paix demande d'être à leur écoute, de se faire proche et respectueux et surtout de les aimer comme Dieu lui-même nous a aimés.

La mission ici demeure aussi importante dans notre société laïcisée et dans une Église hors de la chrétienté. Le désir de faire connaître la Parole est toujours vivant chez les missionnaires de retour. Le travail au Québec ne manque pas auprès des démunis, des couples en difficulté, des malades, des personnes dans le besoin. C'est là qu'il nous est demandé d'apporter la joie, l'espérance et l'Amour de Dieu. Il est là, au cœur de nos vies.

Dans un geste d'envoi, Mgr Gazaille nous a invités à être des témoins à l'écoute, accueillants et toujours soucieux de semer l'amour partout autour de nous.



Ces 22 missionnaires qui entourent l'Évêque sont originaires du diocèse de Nicolet. Une fois l'an, le service diocésain de la pastorale missionnaire les invite à un jour de ressourcement avant leur retour en mission.

CONCERT-BÉNÉFICE À SAINT-FRÉDÉRIC

Le répertoire de **John Littleton** revit sur scène

Les chants d'inspiration gospel interprétés par John Littleton ont bercé la foi de toute une génération. Dans les années 1970 et 1980, qui ne se souvient pas d'avoir entonné en chœur, à l'église, Les mains ouvertes, Gethsémani et l'incontournable chant de rassemblement: « Seigneur, nous arrivons des quatre coins de l'horizon, nous voilà chez toi! »? Le 18 octobre prochain, ce répertoire inoubliable revivra sur scène, lors du [concert JLS Amen](#) présenté à l'église Saint-Frédéric de Drummondville.

Avec cet évènement-bénéfice, les organisateurs comptent toucher la mémoire du public tout en amassant des fonds au profit de la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet et de la paroisse Saint-François-d'Assise. « Ces chants nous ont fait prier pendant plusieurs années lors de nos célébrations dans nos églises. Je suis convaincu que nous vivrons un véritable ressourcement à ce concert! », lance l'abbé Luc Lafond qui invite la population à y participer.

FONDATION PASTORALE DU DIOCÈSE DE NICOLET Paroisse Saint-François-d'Assise

Présentent le concert Spirituel - Gospel

JLS AMEN Chante John LITTLETON

«Gethsémani»
« Je cherche »
«Les mains ouvertes»
«Allez sur les places»
«Je m'en vais»

Plus de 16 artistes sur scène

Entrée : 20\$

Samedi 18 octobre à 19 h 30
Église Saint-Frédéric de Drummondville

Billets : 819 293-4696 poste 247 (Fondation pastorale du diocèse de Nicolet)
819 472-2345 (Paroisse-Saint-François d'Assise)
À l'entrée, le soir du spectacle

Le concert *JLS Amen* (JLS pour John Littleton Show, *ndlr*) a été conçu à l'initiative d'un musicien du Centre-du-Québec, Christian Prince. Celui-ci s'entoure d'une quinzaine d'autres artistes sur scène pour offrir une représentation vibrante et de qualité. Ce spectacle a été présenté, notamment, à Sainte-Eulalie, à la cathédrale de Nicolet ainsi que comme activité de clôture du dernier Festival de l'Assomption, au Sanctuaire Notre-Dame du Cap.

Le concert se tient le 18 octobre à 19 h 30 et le prix d'entrée est fixé à 20 \$ pour tous. Des billets sont disponibles à la Fondation pastorale du diocèse de Nicolet: 819-293-4696 poste 247, ainsi qu'aux bureaux de la paroisse Saint-François-d'Assise: 819-472-2345. Le public pourra aussi se procurer des billets à l'entrée, le soir du concert. {JL}

John Littleton: né en Louisiane, John Littleton s'est établi à Reims, en France, à la suite de son service militaire. Doté d'une voix de baryton-basse, il poursuit des études de chant classique au Conservatoire national de musique de Paris. Interpelé dans les années 1960 par de jeunes croyants qui voulaient animer leurs célébrations avec des chants en français, John Littleton a travaillé avec des auteurs de talent, dont [Odette Vercruyse](#). Il a parcouru le monde pendant 30 ans avec sa musique spirituelle d'inspiration *gospel*.

L'ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE NICOLET À BOUT DE SOUFFLE

Restauration nécessaire pour « retrouver sa voix »

C'est en présence du comité de restauration de l'orgue, à la cathédrale de Nicolet, qu'une grande campagne de financement a été annoncée, débutant le 27 septembre. Sous le thème « **Retrouver sa voix** », cette campagne vise à amasser localement les sommes nécessaires à la réfection de l'orgue Casavant acquis en 1909, avec un objectif de 135 000 \$.

Selon Martin Yelle, représentant du comité des orgues au Conseil du patrimoine religieux, une restauration majeure de l'orgue est plus que nécessaire, elle est essentielle. Le coût total des travaux de restauration et de construction d'un nouveau buffet s'élève à 320 000 \$.

Un atout historique

L'orgue Casavant Frères de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Nicolet est le numéro d'opus 381 à sortir des ateliers du reconnu facteur d'orgues de Saint-Hyacinthe en 1909. Celui-ci fut construit pour la précédente cathédrale qui, après l'éboulement de 1955, a dû être démolie.

Probablement pour des questions économiques, les cuirs des soupapes ne furent pas remplacés à l'époque de la construction de la nouvelle cathédrale et l'on a installé une console de fabrication américaine de moindre qualité, rapporte le comité. Avec les travaux de restauration prévus, l'orgue de la cathédrale retrouvera sa splendeur d'antan, estiment les membres du comité. « Ça lui permettra de continuer longtemps à soutenir les célébrations liturgiques tout comme les activités culturelles qui pourront maintenant avoir lieu », considère Martin Yelle.



Les membres du comité de restauration de l'orgue: Mme Yvette Alie-Jutras, marguillière de la fabrique Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, M. Michel Villemure, président de Pro-organo, Mauricie M. Martin Yelle, représentant du comité des orgues au Conseil du patrimoine religieux, M. Marc Senneville, organiste de la cathédrale, M. Claude Larose, économiste du diocèse de Nicolet. Absent sur la photo: M. Daniel McMahon, FCPA, FCA.

Activités de financement

Pour amasser sa part des 135 000 \$ nécessaires, le comité de restauration de l'orgue s'est d'abord adressé à la communauté d'affaires du Centre-du-Québec qui a apporté de l'eau au moulin avec un peu plus de 53 000 \$ en dons. Le volet grand public s'ouvre à présent avec deux activités qui débiteront le samedi 27 septembre 2014. « Premièrement, nous invitons la population à parrainer un tuyau », annonce l'économiste diocésain, Claude Larose. Puisque l'instrument compte 3096 tuyaux et regroupés en 44 jeux, les personnes intéressées peuvent parrainer un tuyau pour une somme de 50 \$. S'ils le préfèrent, les donateurs pourront parrainer un jeu de tuyaux complet pour un montant variant entre 500 \$ et 1 500 \$. Du 27 septembre au 19 octobre, les personnes intéressées pourront s'inscrire afin de parrainer un tuyau ou un jeu de l'orgue, après les célébrations dominicales.

Restauration de l'orgue (suite)

Le second évènement-bénéfice consiste en un souper spectacle organisé avec des étudiants en musique du Cégep de Drummondville. Le musicien Marc Senneville, titulaire de l'orgue de la cathédrale, y invite la population en

grand nombre. Ce souper spectacle aura lieu samedi 15 novembre au Centre des arts populaires de Nicolet. Les billets sont en vente au coût de 20 \$ au presbytère de la Fabrique Saint-Jean-Baptiste de Nicolet, de même qu'après les célébrations dominicales. {JL}

DIMANCHE MISSIONNAIRE MONDIAL LE 19 OCTOBRE

Un amour qui renouvelle toute chose

Par Jacqueline Lemire

« S'aimer pour semer: quand on sème, on s'aime! » Voilà le thème choisi pour célébrer le Dimanche missionnaire mondial dans le Canada francophone. Inspiré de la parabole du Semeur (Mc 4, 1-21), celui-ci nous propose d'approfondir la dynamique de la communion et celle du don de soi, à l'image du Christ.

L'appel missionnaire de l'Église nous incite à revenir aux sources de l'Évangile et à œuvrer avec un amour qui renouvelle toute chose. Le pape François l'a exprimé dans son exhortation apostolique *Evangelii Gaudium*: « Chaque fois que nous cherchons à revenir à la source pour récupérer la fraîcheur originale de l'Évangile surgissent de nouvelles voies, des méthodes créatives, d'autres formes d'expression, des signes plus éloquents, des paroles chargées de sens renouvelé pour le monde d'aujourd'hui. » (*Evangelii Gaudium*, n.11)

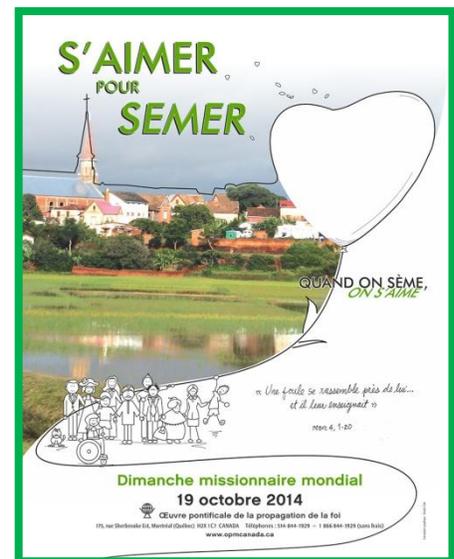
Solidaires avec les Églises plus pauvres

Le Dimanche missionnaire mondial à sa raison d'être dans la mesure où il est célébré en communion avec tous les diocèses catholiques à travers le monde. Pour beaucoup de chrétiennes et de chrétiens, c'est l'occasion d'être solidaires avec les Églises locales les plus pauvres. Voilà une semence qui rend sans cesse visible l'amour de Dieu pour son peuple!

Plus particulièrement, en ce dimanche 19 octobre 2014, nos dons et nos prières deviennent soutien inconditionnel envers les projets missionnaires et les personnes qui les portent. Ainsi, notre apport à la formation catéchétique ainsi qu'aux œuvres sociales, pastorales et éducatives qui verront le jour sèmera l'Évangile à son tour. Pour plus d'informations sur l'aide apportée aux Églises pauvres dans le monde, je vous invite à consulter le site de [l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi](http://www.opmcanada.ca/oppf) au www.opmcanada.ca/oppf

La manière de vivre la Mission a changé. Soyons solidaires par nos prières et nos dons avec ces femmes et ces hommes qui croient profondément à l'importance de transmettre la Parole de Dieu ici et partout dans le monde.

Une trousse d'animation comprenant des pistes d'homélie, des intentions de prières, une démarche à vivre avec des jeunes ainsi que paroles et musique du chant-thème est disponible en ligne, sur le site de [l'Œuvre pontificale de la propagation de la foi](http://www.opmcanada.ca/oppf).



Prendre le large en famille

Par Richard Grenier, avec Maude-Amie Tremblay, Florie (5 ans) et Matéo (3 ans) Grenier

Pe janvier à juin 2014, nous avons fait le choix, mon épouse et moi, de partir à l'étranger avec nos enfants au Costa Rica, au Nicaragua, en Catalane et en France. Je partageais dans [ce blogue](#) les motivations et les objectifs que nous poursuivions: vivre une expérience forte en famille pour consolider nos liens, adopter un autre mode de vie, côtoyer la différence à travers des personnes et par des rencontres significatives afin de découvrir le monde, ses beautés et ses défis.

Six mois plus tard, à partir de différents mots-clés placés par ordre alphabétique, je vous présente quelques réflexions suscitées par ce que nous avons vécu à travers cette formidable aventure.

Adaptation

Voyager, c'est risquer la joie des imprévues! Par exemple, il fait 35 degrés Celsius dans le bus et le trajet prendra six heures au lieu des quatre prévues. L'électricité coupe alors que nous sommes en train de laver les cheveux des enfants sous une douche froide. Le seul camping du coin n'est pas ouvert. Le petit a une envie et il n'y a pas de toilette dans le bus et ainsi de suite... On s'adapte à différentes situations. Les enfants deviennent plus tolérants. On apprécie davantage les petites choses. C'est une vraie école de la vie. Accueillir le tout dans la joie s'avère un art à cultiver! Tout est grâce, comme disait l'un de nos amis.

Confiance

Aller à la rencontre de l'autre, de l'inconnu, de l'étranger, c'est prendre le chemin de la confiance. Pour nos enfants et nous-mêmes, l'expérience à l'étranger accroît notre confiance en nos capacités et en la vie. On devient plus débrouillards, on développe une capacité à discerner rapidement une situation, on apprend à se fier les uns sur les autres... On renouvelle notre confiance en Dieu qui est toujours présent.



« Quelle joie de voir la complicité qui s'installe entre nous! »

Communication

Pour être capable de cohabiter 24 heures par jour pendant autant de temps à l'étranger, il faut apprendre à se parler. La communication est le nerf de la guerre de la vie de couple et de la vie de parents. Nous avons eu de beaux échanges avec des amis québécois qui vivent en France sur l'importance de pratiquer une communication non violente. Parler en « je » en exprimant nos besoins sans blesser les autres... C'est facile à écrire, mais pas toujours facile à vivre! Que de situations nous pouvons désamorcer en apprenant à se parler.

Complicité et communion

Quelle joie de voir la complicité qui s'installe entre nous, et particulièrement entre nos deux enfants, à la suite de ce temps à l'étranger! Ouvrir des espaces de communion. Voilà un message fort de notre temps de retraite en famille à la communauté de Taizé, en France. Nous sommes invités comme personne, comme famille, comme chrétiens, à rendre plus visible notre communion.

Contemplation

Des « Alléluia » un peu partout et un peu tout le temps lors de randonnées en forêt tropicale, dans les montagnes enneigées, sur les crêtes de volcans, le long de sources thermales, au bord de la mer, devant la faune et la flore! Nous avons vraiment besoin de plus d'écologie et de moins d'économie! Contemplation aussi face à ce Dieu présent en toutes créations.

Ouverture à l'autre et sur le monde

L'ouverture à l'autre, à ce qu'il porte, à ce qu'il est, cela nous décentre de nous-mêmes. S'intéresser vraiment à l'autre, n'est-ce pas une belle marque d'amour? Le paysan nicaraguayen qui manque d'eau pour ses récoltes mérite toute notre attention. Les enfants développent un appétit à connaître et à comprendre. Pourquoi, papa, le paysan manque-t-il d'eau? C'est quoi les changements climatiques, maman? Notre prière devient plus universelle. S'ouvrir à l'autre demande parfois de sortir de notre zone de confort...

Recul

Certains s'endettent pour acheter une nouvelle voiture ou une piscine. Nous, on emprunte pour prendre le large avec les nôtres et vivre autre chose. Cet arrêt de six mois permet de prendre du recul. Le travail occupe tellement de place dans nos vies qu'on oublie parfois qu'il existe autre chose. À l'étranger, on remet des trucs en perspectives, on voit d'autres façons de faire, on fait de nouveaux projets, on dédramatise certaines situations, on fait le plein d'énergie, on observe, on lit, on écrit. On se redonne du souffle. On le fait ensemble. Ça fait du bien.

Simplicité

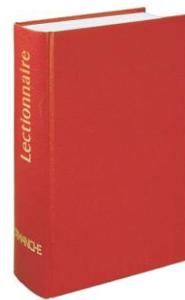
Voyager léger. Vivre plus avec moins. Arrêter de se compliquer la vie avec du superflu et du superficiel. Aller à l'essentiel. Simplement.

Lectionnaires en français: **patience** s.v.p.!

De nouveaux lectionnaires pour la liturgie ont récemment été publiés et mis en marché dans les pays francophones d'Europe. [L'Office national de liturgie](#) tient cependant à mettre en garde les communautés chrétiennes du pays: « Ces lectionnaires sont destinés au marché européen (France, Belgique, Luxembourg, Suisse) et nous n'avons pas les droits de les utiliser au Canada », a indiqué Louis-André Naud dans un avis daté du 4 septembre dernier.

« Il est possible, si ce n'est déjà fait, que les libraires, les prêtres et les responsables des communautés chrétiennes reçoivent des publicités concernant la publication de ces nouveaux lectionnaires de langue française », relate le communiqué. Il n'est toutefois pas recommandé de s'en procurer. La raison? « Ces lectionnaires ne prennent pas en compte le langage inclusif que les évêques du secteur français de notre pays ont souhaité intégrer à l'édition canadienne. Nous aurons donc des lectionnaires particuliers pour le Canada, dont nous aurons les droits », précise la note envoyée aux responsables de liturgie des diocèses.

On indique également que les lectionnaires canadiens seront distribués d'ici un an par le Service des éditions de la Conférence des évêques catholiques du Canada et en concertation avec les libraires locaux.



Les **Petits Chanteurs** de Victoriaville

Par **Martin Yelle**

Le Centre Emmaüs des Bois-Francs lance une nouvelle activité dans le cadre de son volet culturel et artistique: les Petits Chanteurs de Victoriaville. Ce chœur polyphonique pour jeunes hommes de 8 à 35 ans mettra l'accent sur une formation musicale classique et une exploration du répertoire vocal du moyen-âge jusqu'à aujourd'hui, en passant par le jazz et la musique du monde.

« L'idée de lancer ce projet au Centre Emmaüs m'est venue l'été dernier alors que j'assistais à un concert des Petits Chanteurs du Collège St-Pierre de Bruxelles à l'église St-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud près de Montmagny. En parlant de ce projet avec Étienne Fillion, nous avons jeté les bases de ce que nous vous présentons aujourd'hui ».

Martin Yelle

En faisant quelques recherches, il a été découvert que les Petits Chanteurs de Victoriaville ont déjà existé à l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague, dirigée par les Frères du Sacré-Cœur à Victoriaville. D'ailleurs, de nombreuses compositions musicales de cette époque se trouvent dans les archives des Frères

et constituent un impressionnant patrimoine artistique de la région. Sans vouloir faire revivre uniquement le passé, la version 2.0 des Petits Chanteurs de Victoriaville vise à offrir une formation musicale solide ainsi qu'un loisir éducatif attrayant et actuel pour des jeunes hommes de 8 à 35 ans.

Le groupe sera en répétition à 30 fois par année, le dimanche après-midi, à la sacristie de l'église Sainte-Victoire qui offre une acoustique favorable au chant.

« Nous avons la préoccupation de faire plus que chanter. Nous désirons offrir une formation musicale solide aux participants comprenant l'art vocal, mais aussi des notions de théorie musicale, solfège, etc. »

Étienne Fillion,
directeur musical
et chef de chœur

Information: Martin Yelle

Tél.: 819-795-3989 poste 221

Courriel: centre-emmaus@videotron.ca



Parce qu'on sème
La petite agriculture familiale nourrit le monde

Développement et Paix
devp.org | 1 888 234-8533
f @devpaix #OnSème

Témoignage d'un Dieu qui prend soin de ses enfants

Par Robert Chrétien



[Plus de photos de cet évènement](#)

Après 130 ans de présence chez nous, les Religieuses hospitalières de Saint-Joseph quittent Victoriaville, laissant en héritage plusieurs œuvres. Mère Marie Pagé, fondatrice de l'hôpital Hôtel-Dieu d'Arthabaska, et la communauté des Religieuses hospitalières Saint-Joseph, ont réalisé de grandes choses dans toute la région de Victoriaville, comme il est rapporté dans un article de la [Société d'histoire et de généalogie de Victoriaville](#).

Leur spiritualité au service des malades, des pauvres et des personnes âgées est une grande inspiration pour plusieurs et le témoignage concret d'un Dieu qui prend soin de ses enfants. Afin de témoigner la reconnaissance du milieu et de l'Église locale, une messe a été célébrée le dimanche 14 septembre dernier à l'église Saint-Christophe d'Arthabaska, présidée par Mgr André Gazaille, évêque de Nicolet. La célébration a été suivie d'un temps de fraternité et d'échange avec les onze religieuses hospitalières présentes et qui ont œuvré dans la région des Bois-Francs. Remercions ensemble Dieu pour le don et le travail de ces femmes.

PRÉPARATION AU MARIAGE

Plusieurs sessions possibles pour les futurs mariés

Les couples qui désirent se marier à l'église sont orientés vers l'une ou l'autre des sessions de préparation au mariage offertes dans notre diocèse. Vous connaissez un couple qui porte ce projet? Passez le mot: toutes les sessions de préparation au mariage prévues en 2014-2015 sont déjà au calendrier. Trois formules différentes sont proposées afin de rejoindre les couples là où ils en sont dans leur vie à deux. La première session aura lieu à Nicolet, les 22 et 23 novembre prochain.



Retrouvez [toutes les dates et toutes les sessions](#) offertes sur le site du diocèse de Nicolet.

Pèlerinage à Québec

La paroisse Notre-Dame-de-la Paix a organisé un pèlerinage à Québec, pour se rendre à la Porte sainte et le tombeau de sainte Marie de l'Incarnation. Ce fut un beau pèlerinage avec réunissant une quatorze personnes de la paroisse avec leur curé, Paul-André Cournoyer.



NOMINATIONS DANS LE DIOCÈSE DE NICOLET

Mgr André Gazaille a procédé aux **nominations** suivantes:

ZONE LAC SAINT-PIERRE

- Mme Sylvie Gagné, agente de pastorale à la paroisse Assomption-de-la-Vierge-Marie

ZONE VICTORIANVILLE

- Frère Daniel Charland s.c., agent de pastorale à la paroisse Sainte-Victoire de Victoriaville et membre de l'Unité pastorale de Victoriaville

SERVICES DIOCÉSAINS

- M. l'abbé Jean-Paul Allard, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des Traitements®
- Mme Jacinthe Lafrance, responsable des communications
- M. André Moreau, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des Traitements®
- M. l'abbé Pierre Proulx, jr, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des Traitements®
- Mme Monique Scott et M. Jacques Levasseur, responsables diocésains du mouvement des Marguerites
- M. Ghislain Trempe, membre de la Commission diocésaine des Tarifs et des Traitements®

PRÉSIDENT(E)S D'ASSEMBLÉE

- M. Serge Fleury, Saint-Christophe d'Arthabaska
- Mme Claire Mailhot, Saint-Louis-de-Blandford

VICE-PRÉSIDENTE

- Mme Lise Genest, Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau®

Rien à vendre : un ministère de présence sur le trottoir

Suzanne Pellerin, Daniel Charland, Élisabeth Ray Yelle et France Boutin de l'unité pastorale de Victoriaville

Les paroisses de Victoriaville sont « sorties » pour se rendre présentes au monde à la vente trottoir municipale, au mois d'août dernier. On n'a rien à vendre, nous, au kiosque des paroisses de Victoriaville. Nous sommes juste là, visibles.

Dans la rue, beaucoup passent sans s'arrêter, ne voulant pas être interpellés ou étant pressés à faire leurs commissions. Mais ceux qui s'arrêtent ont la curiosité de poser une question. Parfois, on se fait dire par une personne qu'elle ne fréquente plus l'église, mais elle nous confie qu'elle prie encore à l'occasion à la maison. Certaines disent même prier pour nous qui travaillons à faire connaître le message de Jésus aux enfants et aux adultes... Quelle joie de constater que notre présence dans la rue est significative!

Les gens, voyant les portes de l'église ouverte, faisaient un détour pour y entrer et revoir l'église de leur enfance ou d'une partie de leur vie, se rappelant leurs souvenirs. À l'intérieur de l'église, les gens étaient heureux de pouvoir allumer un lampion gratuitement; ils prenaient le temps de vivre ce petit moment seul ou en couple ou en famille, soit pour une intention personnelle ou pour une personne atteinte de cancer. En soirée,

un jeune organiste a séduit les passants curieux de l'entendre.

Nous n'avions rien à vendre, juste à espérer répondre à des questions et donner des informations sur nos services. Nous n'étions pas le kiosque le plus populaire, mais nous avons surtout écouté les gens se dire. Une pastorale de proximité. Un ministère de présence au monde qui gagne à être développé.



Les jeunes du groupe Solidarité Jeunesse sont venus partager leur expérience humanitaire en Haïti, remettant des ballons en forme de fleurs ou d'animaux aux enfants. Une belle occasion d'entrer en dialogue avec les familles!

Rencontre des mouvements: **partenaires** dans la grande **mission**

Mgr André Gazaille invite tous les responsables de mouvements catholiques du diocèse, afin de vivre avec eux un temps de ressourcement. Cette rencontre aura lieu le 25 octobre prochain, à Notre-Dame-du-Bon-Conseil. « C'est une belle occasion de partage pour nous tous qui sommes des partenaires dans la grande mission de faire connaître et aimer Jésus Christ », a indiqué l'évêque dans son mot d'invitation. Le ressourcement aura pour thème celui de notre année pastorale: « Osons vivre la joie de l'Évangile ». « Tous, nous sommes invités à unir nos forces pour la nouvelle évangélisation, à être des disciples-missionnaires », ajoute Mgr Gazaille. Les personnes concernées – responsables d'un mouvement dans le diocèse de Nicolet ou leur délégué – sont priées de s'inscrire auprès d'Anne Penelle, aux Services diocésains: services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca ou au 819-293-6871, poste 401.

Le camp **Aventuriers de la vie**: sur la route avec Tobias

par Annie Beauchemin, responsable du service de mission jeunesse



Les 18, 19 et 20 août dernier, des jeunes de 10 à 14 ans provenant d'un peu partout dans notre diocèse se sont réunis au camp Beauséjour (Sts-Martyrs-Canadiens) pour vivre l'expérience du camp diocésain des Aventuriers de la vie. Pendant trois jours, en compagnie d'une équipe d'animation des plus dynamiques, ces jeunes aventuriers ont rencontré le personnage biblique Tobie et ont vécu, à travers son histoire, des activités des plus variées et amusantes touchant au thème de la confiance en soi, en l'autre, en Dieu.



« Le plus beau camp de ma vie à date. On n'a pas le temps de s'ennuyer!! Ça veut dire qu'on fait des activités extraordinaires. Je trouve que ça passe très vite! »



- du temps pour entrer en soi, pour réfléchir sur sa vie, pour rencontrer Dieu. Comme Tobie, nous rencontrons des obstacles sur nos routes. Mais avec Dieu qui marche avec nous, ces obstacles peuvent devenir des ressources, des sources de vie.
- de nouvelles amitiés, du rire, quelques folies.

Ce camp est une véritable richesse, voire une bénédiction, pour les jeunes et pour notre diocèse. Un grand merci à toutes les personnes qui le soutiennent et qui le rendent possible chaque année.

Le camp des Aventuriers, c'est:

- un espace où le temps ne compte plus. (Il est d'ailleurs toujours 7 h 20, quel que soit le moment de la journée!)
- un lieu où la nature est un véritable terrain de jeu. Des activités de canot, kayak, rabaska, montagne, hébertisme, chasse au trésor et plus encore permettent ce contact rapproché avec la création.



« Vivre le camp est une expérience enrichissante qui vaut la peine d'être vécue au moins une fois dans sa vie! Cela nous permet de prendre un temps de relaxation et d'en apprendre plus sur nous-mêmes. »

